

Le bulletin de l'association  
Côtes d'Armor - Warmie et Mazurie

Association déclarée – loi 1901 –  
sans but lucratif.

30 rue Brizeux  
22000 ST BRIEUC

[https://sites.google.com/site/  
assocawm/](https://sites.google.com/site/assocawm/)

Tél. : 02 56 44 62 29

Prix de vente au numéro : 1,00 €

ISSN : 1958-3397



ASSOCIATION FRANCO-POLONAISE  
Côtes d'Armor / Warmie-Mazurie

**Dans ce  
numéro :**

Assemblée Générale du Vendredi 20 Mars 2015	1-3
L'histoire du Stalag IB - Hohenstein	3-5
Parcours de Jean-Marie Le Bohec, prisonnier au Stalag IB de 1940 à 1945	6-7
Nous avons un nouveau champion polonais de Back-Hold! Il vient de Lubawa	8-9
AMITIE d'Olsztyn	10
Une rencontre consacrée à la poésie de Warmie et Mazurie	10
50 BAC Pro du Lycée de Pommerit en Warmie Mazurie	11
Noël franco-polono-breton	12
Inauguration de la Maison Dépar- tementale des Associations	13
Les fêtes de Pâques	14
Babka (gâteau polonais de Pâques)	14
Lettre d' Ewa Kubasiewicz-Houée	15
Lettre du Marie Jo Huguenin	16

# Regards Croisés

franco-polonais

« *Un bateau n'est pas plus grand ou plus petit, selon qu'il se trouve au creux ou au sommet de la vague.* » Proverbe breton.

## Assemblée Générale du Vendredi 20 Mars 2015

### Rapport moral

« *Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé* » Ernest Renan

Cette réflexion d'Ernest Renan nous guide en ce moment de bilan annuel à la fois dans une rétrospective dans notre histoire et une projection sur l'avenir.

Le départ de Joseph Courné en février dernier nous laisse orphelins. A une période trouble où Olsztyn n'était qu'un vague point sur une carte, il a pris le risque de partir au volant de son camion rempli de médicaments. Il fallait une bonne dose de courage et sans doute aussi un peu

d'insouciance pour nous ouvrir les premières routes de la coopération. Joseph, ton souvenir restera comme la lueur chaleureuse et sécurisante d'un phare qui nous rappelle à l'essentiel, une fraternité européenne généreuse, sans spéculation. Le seul retour sur investissement de cet engagement militant était de tisser des liens profonds et pérennes d'amitié et de confiance sur lesquels sont tramés tous nos projets actuels. Le bilan de l'année 2014 nous confirme que cet objectif est pleinement atteint.

Au niveau de nos actions éducatives

Suite à la page 2 ->



Avec l'association Amitié, le chœur des adhérents de l'ACAWM à l'ecomusée d'Olsztynek en été 2014



-> Continuation de la page 1

en partenariat avec le Centre Franco-Polonais, nous avons ouvert notre réseau à nos partenaires roumains et à la Fédération Cotes d'Armor Roumanie pour écrire ensemble et mettre en œuvre un important programme Erasmus+ Partenariats stratégiques. Ce n'était pas partie gagnée. Nous nous sommes parfois confrontés au scepticisme et à la rigidité de certaines institutions. Le projet a été pourtant éligible avec une notation tout à fait remarquable pour un dossier qui n'avait pas sollicité d'aide de consultants européens. Sa crédibilité s'appuie surtout sur le fait que toutes des actions (camp linguistique, stage des profs FLE, travail en réseau et restitution par les lycéens des 10 établissements concernés en mai 2016) ont déjà été expérimentées avec succès. Cela est confirmé par le bilan très positif du camp linguistique de juillet 2014.

Un voyage inaugural en Transylvanie en novembre 2014 nous a permis de mettre sur rail le programme des actions Erasmus+. Un comité de pilotage se réunit régulièrement et prépare actuellement le camp linguistique de cet été à Olsztyn et le stage des professeurs de français et langues étrangères à St Briec en octobre 2015.

Nous avons continué à aider les établissements scolaires dans la préparation logistique et financière des voyages d'échanges avec accueil de réciprocité. Nous avons ainsi aidé la mobilité de plus de 100 lycéens des deux territoires. Avec la DIPODD et Guideurope nous informons et soutenons les établissements dans l'écriture de projets européens. C'est un travail de longue haleine qui nécessite la recherche de partenaires multilatéraux.

Les projets sportifs ont consolidé les réseaux d'échanges existants : lutte bretonne, foot. Le succès de ces deux échanges repose avant tout sur les relations humaines et l'implication du service des sports CG22 et de l'Office du Maréchal, des comités et des familles accueillantes. Nous poursuivons la réflexion avec nos partenaires sportifs et institutionnels sur la mise en place de nouvelles propositions d'échanges sportifs : Seniors Games, kayak, voile...

Nous continuons à accompagner le jumelage de territoires « St Thélo-Aniolowo ». Des liens d'amitié se confortent par les accueils et leurs réciprocity festives : délégation de St Thélo à la Fête des Anges en juillet 2014. Ces échanges s'épanouissent maintenant dans leur maturité : un projet Erasmus + est en phase d'écriture avec une programmation d'actions concertées pour maintenir un tissu rural vivant, créatif autour des deux communes.

Les chœurs *Collegium Bacallarum* et *Cantabile* ont illuminé notre été 2014 par leur tournée des trois concerts. Nos échanges fraternels se sont poursuivis avec l'association « Amitié » à Olsztyn.

Un Comité de pilotage et d'évaluation de la coopération bilatérale s'est réuni en février en Warmie Mazurie. L'énoncé du bilan de cette coopération a impressionné les personnalités présentes dont une secrétaire de l'Ambassade de France. L'implication de l'ACAWM partenaire des institutions est perçue comme à la fois atypique, efficiente et remarquable.

Nous avons également œuvré pour la mise en place de la Maison des Associations. Nos couloirs un peu vides dans le passé sont maintenant animés. Malgré les quelques désagréments liés aux travaux, il faut considérer le regroupement de ce plateau associatif comme une grande chance. Nous pouvons mutualiser nos moyens : notre service civique Justyna va partager son bureau avec une service civique hongroise qui agira pour l'Association Espéranto.

La page 2014 s'est tournée dans une ambiance chaude et amicale bercée par le son des harpes celtiques d'Anne Auffret à Saint Thélo.

### Que nous révélera 2015 ?

Les élections départementales vont faire émerger de nouveaux élus et élus. Un travail de communication nous attend : la première démarche sera de les rencontrer pour confirmer notre présence, nos convictions et présenter nos projets.

Conformes à la citation de Renan nous avons entamé avec 11 groupe de partenaires (6 polonais et 5 Costarmoricains )

Suite à la page 3 ->

-> Continuation de la page 2

un travail de Mémoire important. Le Stalag IB resurgit du passé où il sommeillait. Dans ce terrain vague proche d'Olsztynek était enfouie la mémoire de 90000 prisonniers français de la guerre 39-45. Nous pouvons estimer que plus d'un millier de jeunes costarmoricains ont laissé sur les barbelés de ce stalag 4 à 5 années de leur vie. C'est pour nous un devoir de réhabiliter ces histoires individuelles qui tissent la grande histoire de l'Europe. Nous ne le faisons pas dans un esprit passéiste mais au contraire avec une projection vers l'avenir. Associés à 11 partenaires, nous avons pour l'instant avec beaucoup de discrétion mais une grande efficacité écrit un dossier dans le cadre du programme *Europe pour le citoyen*, volet Mémoire Européenne. Nous avons tracé un chantier d'envergure qui va durer 18 mois si nous l'espérons, il est éligible. Tous les adhérents de l'ACAWM seront associés à la réalisation de ce chantier avec les partenaires nouveaux comme le Musée

de la Résistance de St Connan, l'Association « Mémoire en demeure » de St Thélo, tous les collèges des Côtes d'Armor à travers un concours sur la Résistance et la libération des camps.

Ce travail de Mémoire est d'autant plus opportun que d'inquiétants bruits de bottes se font de nouveaux entendre au delà des frontières polonaises.

Cultivons l'esprit pionnier que nous ont transmis Joseph et ses camarades des premières expéditions. Nous garderons ainsi vaillante une petite lumière de paix et d'espoir pour l'avenir de cette Europe qui a tant de difficulté à se construire écartelée par ses contradictions entre les lois des marchés et son esprit de fraternité, inquiète par les vieux relents nationalistes qui ont pourri son histoire et qui ressortent encore des marécages d'un passé mal assumé.

*Jean Jacques Philip*  
Président de l'ACAWM

## L'histoire du Stalag IB - Hohenstein

Actuellement dans une salle au Collège d'Olsztynek il y a une collection des objets archéologiques, de la maquette et des archives du camp de prisonniers de guerre, le Stalag IB Hohenstein. Le professeur Bogumił Kuźniewski a collecté les objets usuels du camp. Cet article résume le livre de cet historien «Obóz Jeniecki Stalag IB Hohenstein».

### La mise en place et l'histoire du camp

Les allemands ont commencé la construction d'un des plus grands camps de prisonniers de guerre - le Stalag IB près d'Olsztynek dans la région de Warmie et Mazurie au début de 1939. Il est situé près du monument de la bataille de Tannenberg construit entre 1925 et 1927 pour commémorer cette victoire déterminante des allemands contre les russes pendant la première guerre mondiale. A son ouverture, le camp s'étendait sur cinq hectares ponctués de quelques dizaines de tentes et de quelques baraques.

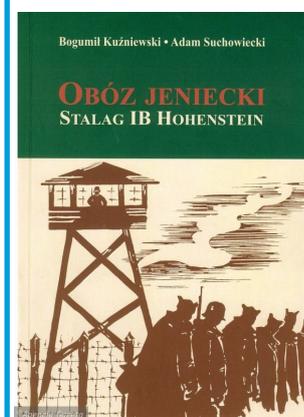
Les premiers prisonniers de guerre polonais et les civils y sont arrivés entre l'automne 1939 et le printemps 1940. Ils étaient dans des conditions très difficiles : couchage à

même le sol et un seul puits pour 2000 personnes. La plupart des prisonniers participaient aux travaux des champs et les autres, qui restaient au camp, principalement des Juifs construisaient les baraques d'habitation.

L'afflux massif de 10000 prisonniers français et d'un millier de Belge au Stalag IB a commencé en mai 1940 et a duré de façon ininterrompue toute cette année-là. Parmi ces derniers il y avait aussi un groupe d'africains et d'arabes recrutés dans les colonies françaises. Ils étaient logés à part et supportaient mal le froid régnant. Avec les polonais et plus tard les russes, les français constituaient l'effectif le plus nombreux à Olsztynek. Arrivent également des prisonniers d'origine juive polonaise. Ils seront rapidement extradés du camp pour une destination inconnue. Ils ont sans doute été fusillés.

Au cours de l'été 1941, les premiers prisonniers russes arrivèrent au camp après des marches forcées difficiles et un voyage épuisant. On estime à cette arrivée à plus de 100000. Ces derniers ne bénéficiaient pas du statut de prisonniers de guerre

Suite à la page 4 ->



Le livre  
de Bogumił Kuźniewski  
et Adam Suchowiecki  
«Obóz Jeniecki Stalag IB  
Hohenstein».  
Ce livre en polonais relate  
l'histoire du camp Stalag IB  
en Warmie et Mazurie.

## Les partenaires polonais :

- ◆ Centre Franco Polonais
- ◆ Département de la coopération, Office du Maréchal
- ◆ Association DROGA
- ◆ Association Amitié
- ◆ Cercle des amis d'Olsztynek

## Les partenaires français :

- ◆ Association « Mémoire en demeure » Maison des Toiles de St Théo
- ◆ Association Ar Falz. Skol Vreizh
- ◆ Musée de la Résistance en Argoat à St Connan
- ◆ Archives Départementales 22
- ◆ Association franco-polonaise Côtes d'ArmorWarmie et Mazurie

-> Continuation de la page 3

prévu par les conventions de Genève que Staline n'avait pas voulu signer. À l'automne 1943 le camp accueillit un dernier groupe de 20000 prisonniers italiens.

Le camp a ensuite été agrandi. Il s'étendait sur 50 hectares et comptait 120 baraques, les entrepôts et une caserne pour les gardes. Il fut entouré d'une double rangée de barbelés de plus de 2,5 mètres de hauteur. S'approcher des clôtures était passible de la peine de mort. Les postes de garde munis de phares et de mitrailleuses, nombreux et bien équipés, fonctionnaient jour et nuit.

La capacité d'accueil fut portée à 50 000 prisonniers. Pendant la seconde Guerre Mondiale, près de 250 000 prisonniers de nationalités différentes furent retenus dans ce camp. Le camp a été plutôt un lieu de passage avec une rotation importante d'arrivées et de départs vers des camps de travaux. Le peuplement s'est fait en plusieurs vagues.

### La vie des prisonniers de guerre dans le Stalag IB

L'organisation des camps de prisonniers de guerre et leurs conditions de vie ont été conçues pour maximiser l'utilisation et l'exploitation des prisonniers comme main-d'œuvre pour divers travaux, sans se soucier des conditions de vie quotidienne. La devise "*Kein arbeit, kein Essen*" (*Pas de travail, pas de nourriture*) était la devise imposée par les nazis.

### Les conditions de logement et la nourriture

Après un voyage épuisant dans les trains surchargés et parfois après des centaines de kilomètres à pied sans manger et boire pendant deux à trois jours, les prisonniers fatigués se trouvaient dans un état d'extrême faiblesse à leur arrivée. Au cours de ces marches forcées, les prisonniers dormaient souvent à la belle étoile. Les conditions sévères ont prévalu dans les baraques. Les prisonniers habitaient dans les baraques très primitives sans fenêtres d'environ 500-700 personnes, dormaient sur la paille ou sur le sol avec ses propres manteaux comme couvertures.

Le sort des prisonniers russes était particulièrement cruel : considérés comme déserteurs ils étaient traités dans des conditions inhumaines, sous alimentés avec des rations journalières de moins de 1000 calories. Par exemple: d'une miche de pain partagée entre cinq et huit personnes, 1/2 litre de potage au chou, rutabaga et pommes de terre non épluchées pour le déjeuneur avec absence de tout apport de graisse, un café de glands ou un thé amer avec des herbes pour le dîner.

Les prisonniers français étaient mieux servis : une margarine ou une confiture pour 5 personnes et 1 litre du potage par personne et par jour. La situation des juifs était pire. Ils recevaient la moitié des rations des polonais. Tous les prisonniers cherchaient la nourriture. Ils mangeaient de l'herbe, des plantes ou des pommes de terre qu'ils glanaient lors des

Suite à la page 5 ->



-> Continuation de la page 4  
travaux des champs.

### Les maladies

L'asservissement tragique, la faim, le travail acharné, la vermine, la violence physique et mentale, les blessures de la guerre, les accidents du travail et l'insuffisance des soins médicaux étaient la cause d'une grande morbidité et d'une forte mortalité. Les conséquences de cette maltraitance ont été effroyables : les maladies nutritionnelles, l'épidémie de typhus, les cas de cannibalisme.

Les morts polonais, français, belges, italiens et russes sont inhumés dans le cimetière de Sudwa.

### La répression des mauvais traitements

Les gardiens du camp se comportaient avec beaucoup de brutalité, les mauvais traitements faisaient partie de la stratégie d'asservissement. Ils étaient agressifs et ils utilisaient largement la violence, l'humiliation et la torture contre les prisonniers. Presque tous les jours des prisonniers étaient assassinés pour s'être rapprochés des grillages. Il est aussi arrivé qu'on leur tire dessus pour insubordination ou transgression des ordres. Quelques rares évasions ont réussies. La situation des évadés de camp était très dangereuse, ils risquaient à tout moment la dénonciation et la mort.

### La « libération »

L'évacuation des prisonniers de Stalag IB a commencé à la fin de janvier 1945. Lors de la libération du Stalag IB contrairement aux marches forcées des colonnes de prisonniers des Stalag IIB et de Stargard en Poméranie qui ont cheminé vers l'Ouest, l'évacuation s'est faite par l'Est.

### Le bilan des morts par nationalité :

Pour les 100000 Français et Belges : 500 morts. Les corps initialement ensevelis dans le cimetière proche de Sudwie ont été exhumés et rapatriés dans leur pays d'origine.

Sur les 20000 italiens, 450 morts recensés inhumés dans un cimetière militaire à Varsovie.

Pendant l'hiver 1941-42, environ 25 000 prisonniers meurent, majoritairement des soldats russes.

En ce qui concerne les prisonniers polonais, les 1000 morts sont inhumés dans le cimetière de Sudwa.

Entre 1939 et 1945, ce sont environ 60 000 prisonniers qui y trouveront la mort. On estime la mortalité des russes entre 30000 et 40000, c'est-à-dire 50% des effectifs. Ils ont été ensevelis dans des fosses communes en périphérie du camp.

Le site du Stalag après la guerre est très vite tombé dans l'oubli. Les baraques ont été démantelées et réutilisées pour loger les milliers d'hommes mobilisés pour la construction du Palais de la Culture de Varsovie. Les friches ont repris le dessus et le lieu a servi de terrain de jeux aux enfants d'Olsztynek.

### La flamme du souvenir

Dans les années 1970 et 1980 des voyages de vétérans français ont réanimé la flamme du souvenir. Il n'y avait pas de volonté politique des responsables de cette époque pour faire un travail de Mémoire. Cette dernière a failli se perdre s'il n'y avait pas eu la volonté et la conviction de l'Association du Cercle des Amis d'Olsztynek animée par Bogumil Kuźniewski.

Notre ami guide historique Eugeniusz a été et est toujours le garant de la mémoire vivante de cet endroit où se superposent les strates de la grande histoire des événements qui ont façonné l'Europe d'aujourd'hui. Cette grande histoire est alimentée par les milliers de racines des épopées individuelles de chacun des détenus du Stalag IB envers qui nous sommes redevables. Leur parcours individuels comme des lueurs de phares nous montrent le cap à tenir et nous alertent surtout face aux grands écueils de notre avenir européen et aux réminiscences inquiétantes des bruits de bottes, échos de conflits voisins en Ukraine.

Ne laissons pas tomber dans l'oubli le Stalag IB un pan essentiel de notre mémoire commune européenne.

Le Musée du Stalag IB et de l'Histoire d'Olsztynek est créé dans la mairie de Olsztynek, qui est de rappeler le destin tragique des prisonniers de Stalag IB.

*Justyna Jankowska  
avec les conseils  
de Jean Jacques Philip*

### La délégation des Côtes d'Armor en Pologne :

3-7 février 2015  
à Olsztynek



L'accueil par  
l'Association «Amitié»  
à Olsztynek



Eugeniusz Skibiński  
et Jean Jacques Philip

## PARCOURS DE JEAN-MARIE LE BOHEC, PRISONNIER AU STALAG IB DE 1940 à 1945

« un témoignage »

Né le 14 mars 1907 à Plussulien, canton de Corlay (22), mon père : Auguste Jean Marie LE BOHEC passe le conseil de révision en 1927. Selon les Archives départementales des Côtes d'Armor, il fait son service militaire au 8ième Régiment d'Infanterie du 17/05/ 1927 au 3 /11/1928 et est mentionné en rubrique : « Occupation des pays Rhénans ».

A la mobilisation générale de 1939 il sera affecté au 248 ième Régiment d'Infanterie le 5 Septembre. Son Régiment est alors en poste derrière la ligne Maginot. *C'est là qu'il vivra durant 8 mois « la drôle de Guerre » ; Les séquelles de la guerre 1914-1918 encore vivaces incitaient plus les soldats de son régiment au «pacifisme» qu'à la guerre.*

Fait prisonnier à Oust dans les Ardennes le 16 Mai 1940 et interné au Stalag 1B en Prusse Orientale avec le matricule 4029 il sera rapatrié le 23 /4/ 1945. Il reprendra alors sa ferme à Plussulien.

De ce qu'il a bien voulu nous dire, l'accueil des soldats prussiens à la gare d'Olsztynek fut très éprouvant avec notamment, à la descente du train, des coups de crosse dans les reins. Comme ses « compagnons d'infortune », il souffrit beaucoup de la faim et du froid au début de sa captivité. Les rations alimentaires étaient très réduites. Tout d'abord affecté à l'abattage de bois dans les forêts, il perdit 10 Kilos.

La France ayant signé l'armistice, les Français avaient le privilège de pouvoir recevoir de la correspondance. Quand ils arrivaient à destination, les colis, confectionnés lors de réunions communes par les femmes, étaient un support moral important pour les prisonniers.

Au bout d'une année, comme il était agriculteur, mon père se porta candidat pour travailler dans une ferme ; il y remplaça l'exploitant polonais qui avait été enrôlé dans l'armée

allemande; il le rencontra d'ailleurs quelquefois lors de permissions. La nourriture était meilleure; la traite des vaches permettait au moins de boire du lait. Il apprit un peu l'allemand grâce à des échanges avec, notamment, une petite fille de 4 ans.

La zone où il séjournait fut libérée par l'armée rouge. « Récupéré » par une compagnie de chars, il rejoignit Odessa en train. Le voyage dura 8 jours. Avec ses compagnons d'infortune, il ne commença à mieux se porter, qu'une fois embarqué sur un navire anglais Il aimait raconter l'amabilité des marins anglais et le plaisir d'avoir vu un volcan en éruption lors du passage de nuit du détroit de Messine.

Chaque jour, la radio française donnait la liste des rapatriés. Il fut ainsi identifié dès son arrivée à Marseille et rapatrié vers sa Bretagne natale. Le pharmacien de Corlay l'accueillit et le conduisit en voiture chez lui à Plussulien.

Mon père reprit alors ses activités d'agriculteur et peu à peu se réintégra dans la société. Il prit aussi des responsabilités au conseil municipal. Certains prisonniers de

Suite à la page 7 ->



Photo du père  
de Mr Jean  
Le Bohec



L'emplacement du camp du Stalag qui a été démoli et est remplacé par un champ de culture (ici de l'orge avec des coquelicots); le camp s'étendait jusqu'au bois qui se trouve dans le fond ; les prisonniers contagieux étaient placés près de ce bois. Sur cette photo, je me trouve avec le Professeur Bogumił KUŹNIEWSKI et notre interprète Hanna KAWAŁEK

-> Continuation de la page 6

sa commune eurent, eux, plus de mal à se réadapter : leur esprit était resté là-bas.

J'avais 3 mois quand mon père fut fait prisonnier et 6 ans quand il revint; il nous fallu apprendre à vivre ensemble. Je me souviens aussi de discussions assez houleuses parfois entre mes parents; Pendant les 5 ans durant lesquels elle avait assuré la gestion de l'exploitation avec l'aide de salariés ma mère avait parfois pris des décisions qui ne plaisaient pas toujours à mon père.

Ce fut le lot des femmes de prisonniers de devoir « tenir » des exploitations et mener des travaux agricoles sans n'avoir jamais été formées à de telles pratiques ni à celles, par exemple, de « ventes de bestiaux aux maquignons », de « programmation du travail des champs et de la ferme » etc.

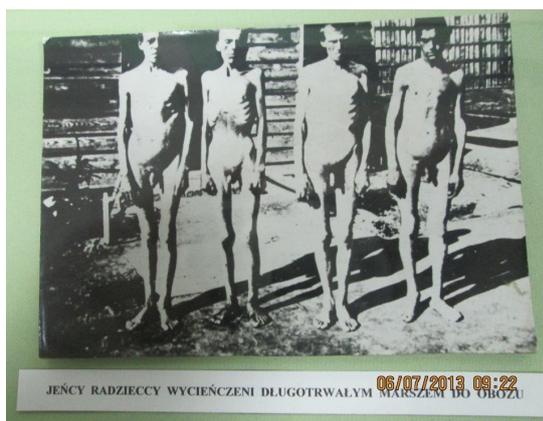
Leur adaptation fut rapide, leur courage exemplaire et les résultats inespérés.

En mai 1945, pour fêter le retour du prisonnier, mes parents invitèrent leurs relations familiales et les voisins du village et des alentours; ils empruntèrent aux voisins des marmites à soupe ; ils dressèrent des tables à tréteaux sous les pommiers en fleurs.

Des couverts avaient été, selon l'habitude, réservés, à chaque table, pour les éventuels mendiants de passage comme cela arrivait encore souvent à cette époque. Il y eut plusieurs centaines de convives. Je m'en souviens encore. Tout le monde voulait voir mon père et le questionner.

Lui, n'avait pas envie de parler du passé. Il avait vu trop de drames. Plus tard, il évoquait parfois les sévices subis par des prisonniers de peau noire de l'Armée Française que leurs gardiens faisaient sortir dehors tout nus dans la neige au point de les faire mourir de froid; ou ceux infligés aux prisonniers russes de la bataille de Stalingrad réduits à manger l'herbe des pelouses ou à se manger entre eux; ou encore la vision de charretées de cadavres acheminées au cimetière voisin etc..

Le musée d'Olsztynek regroupe déjà et pourra recueillir encore de tels témoignages.



4 prisonniers russes à la libération du camp

La fête du retour lui permit, sans doute, de soulager ses hallucinations. Cette fête dura toute une journée et toute une nuit; le répertoire des chansons populaires fut vite retrouvé; ce fut magnifique. Les langues se délièrent. Il est vrai que pendant l'occupation, les gens se parlaient peu: certains soutenaient le gouvernement en place; d'autres approvisionnaient les maquis des villages voisins ; les dénonciations étaient fréquentes En qualité de femme de prisonnier, ma mère avait choisi son camp. Les discussions allaient bon train, chacun sentait que la société allait évoluer et que rien ne serait plus comme avant la guerre: Le droit de vote nouvellement accordé aux femmes posait notamment problème: Allaient-elles désormais s'abstenir de l'avis de leurs maris avant de déposer leur bulletin de vote dans l'urne? Vaste question !!

Cependant, peu à peu les difficultés se sont aplanies. Il fallut produire davantage car l'approvisionnement en nourriture des villes demeurait difficile; on comptait sur les cultivateurs. Ainsi, à titre d'anecdote, le boulanger risquant, un jour, de se trouver en rupture de farine, le maire vint demander à mon père de moissonner une parcelle de blé arrivée à maturité; Il en fut ainsi ; de nombreuses personnes valides de la commune vinrent aider à la moisson et au battage ; le blé fut porté au moulin et la population ne manqua pas de pain.

Il faut rappeler que les tickets de rationnement sont restés en vigueur durant 4 années après l'armistice. Le monde rural s'est ainsi mis rapidement et avec efficacité au travail pour reconstruire le pays.

Jean Le Bohec

### La délégation des Côtes d'Armor en Pologne :

3-7 février 2015  
à Olsztynek



Le Musée du Stalag IB et de l'Histoire d'Olsztynek est créé dans la mairie d'Olsztynek



Le travail sur le mémoire du Stalag IB



Le gouren



Au bord de la mer,  
Plougrescant



La Lutte bretonne  
pendant la compétition  
a Quimper



Fédération  
de Gouren

## Nous avons un nouveau champion polonais de Back-Hold! Il vient de Lubawa

Depuis le 28 février dernier nous avons un nouveau champion POLONAIS de Bretagne de Back Hold : **Tomasz Ewertowski** de club de Lubawa dans la catégorie Senior de moins de 81kg.

Les combats étaient très denses cette année: une forte représentation bretonne et de nombreux participants étrangers: Écosse, Espagne, Grande Bretagne, Italie. Les Polonais n'avaient pas une tâche facile... Malheureusement, la lutteuse polonaise Emilia, qui est venue avec la délégation polonaise n'a pas pu combattre à cause de sa blessure.

La délégation polonaise a été reçue avec beaucoup d'attention et de soin par le comité de gouren 22 et hébergée chez un des membres de ce comité - Mr Joël Mahé. Pascal Ollivier - le président du comité ainsi que Jean Yves Chausse, le permanent

du comité ont accompagné les Polonais tout au long de leur séjour en Côtes d'Armor, lors du stage de gouren à St Brieuc et lors des visites sur la côte de granit rose. Ensuite ils ont conduit les lutteurs de Warmie et Mazurie dans le Finistère pour que Tomasz puisse décrocher la plus belle des récompenses.

L'année prochaine, un nouveau défi, cette fois ci encore plus important : les Championnats européens de lutte celtique à Arena de Brest. Le comité départemental de gouren 22 souhaite encourager les Polonais à venir à cette compétition.

Cet été un autre échange se prépare. Cette fois ci en Pologne. Il sera organisé par les Polonais de club "Budowlani" de Olsztyn.

*Aleksandra GORZELANY-QUERARD*



Entraînement à Saint-Brieuc



**Le Championnat de Bretagne de Back Hold à Quimper.  
L'équipe polonaise en présence  
du Jean Yves Chausse - l'entraîneur de Comité de Gouren 22**



**Krzysztof et Tomasz de la représentation polonaise pendant le serement**

### **Le serment des lutteurs**

#### **En breton...**

*M'hen tou da c'houren  
gant lealded  
Hep trubarderezh na taol  
fall ebet  
Evit ma enor  
Ha hini ma bro.  
E testeni eus ma  
gwiriegzh  
Hag evit heul giz vat ma  
zud-kozh  
Kinnig a ran d'am  
c'henvreur  
Ma dorn ha ma jod.*

#### **En français...**

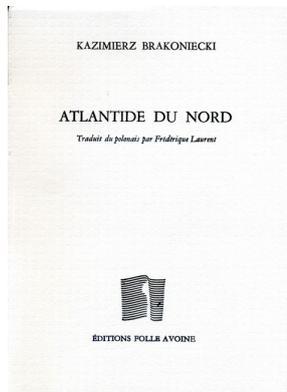
*Je jure de lutter en toute  
loyauté  
Sans trahison et sans  
brutalité  
Pour mon honneur  
Et celui de mon pays.  
En témoignage de ma  
sincérité  
Et pour suivre la  
coutume de mes ancêtres  
Je tends à mon émule  
Ma main et ma joue.*

#### **En polonais...**

*Przyrzekam walczyć  
uczciwie,  
bez oszukiwania  
i brutalności,  
w imię honoru mojego  
i mojej ojczyzny.  
W dowód mojej  
szczerości  
i aby kontynuować  
tradycję  
moich przodków,  
podaję rękę i policzek  
mojemu przeciwnikowi.*



**Pendant l'entraînement  
de lutte bretonne**



„Les poèmes de Kazimierz Brakoniecki sont souvent sombres, et questionnent l'histoire qui a façonné l'Homme du XXI<sup>e</sup> siècle. Ils sont rudes parce qu'ils dialoguent avec l'obscurité, et parfois même avec la mort. Mais ils sont vivaces, forts, émouvants et sincères, car ils s'adressent à l'Homme qui les lira à haute voix. Car ils sont résonance. Nous avons composé une anthologie à partir de certains textes traduits il y a plus de dix ans, réunis dans un recueil épuisé, *Poèmes du Nord*, auquel nous avons ajouté un ensemble de textes inédits qui formeront un nouvel espace poétique, *l'Atlantide du Nord*”.

Frédérique Laurent

## AMITIE D'OLSZTYN

Du 18 au 27 juillet dernier, s'est déroulé notre 6<sup>ème</sup> séjour à Olsztyn dans le cadre de l'échange avec l'association AMITIE.

Tous les deux ans, par alternance, les membres de l'association AMITIE et ceux de notre association s'accueillent et se font découvrir leur région.

Cette année, 18 costamoricains, dont un enfant (une première!), sont, donc, repartis pour Olsztyn.

Nos organisatrices françaises (merci à Marie-Claire Pelé, Michelle Sérandour, et Annette Simon) nous avaient concocté un agréable préalable : la visite de la vieille ville de Varsovie et du musée de l'insurrection.

A Olsztyn, le programme concocté par nos amis polonais était, lui aussi, très riche.

Le premier jour nous attendait une cérémonie de bienvenue au centre Franco-Polonais d'Olsztyn, puis, promenade, dans la ville, commentée par le directeur du centre, Monsieur Kazimierz Brakoniecki

Le second jour, découverte d'une distillerie traditionnelle de vodka à Nidzica.

Le troisième jour, excursion à Reszel, puis à Swieta Lipka, célèbre pour son église baroque et ses orgues décorées de

figurines animées, où nous avons pu apprécier la gastronomie polonaise et ses non moins célèbres pierogi, et, enfin, visite de la tanière du loup (quartier général d'Adolf Hitler).

Le quatrième jour, visite d'Ostroda, de son le château teutonique où débuta l'histoire d'amour entre Napoléon et Marie Walewska, et ballade en bateau sur le lac.

Le cinquième jour, visite d'Olsztynek, de son écomusée (Skansen) où nous avons pu participer à des ateliers d'artisanat traditionnel, et du petit, mais très émouvant, musée relatif au camp allemand de détention de prisonniers de toutes nationalités durant la seconde guerre mondiale.

Enfin le dernier jour fut consacré à un temps partagé avec nos hôtes polonais.

Ainsi se terminait un séjour marqué, une nouvelle fois, par la chaleur et la générosité de nos hôtes. Cet échange existe, en effet, maintenant depuis plus de 15 ans, signe de son succès. Aussi, si vous souhaitez vous aussi échanger avec nos amis polonais, n'hésitez à pas vous manifester.

Mathilde Le Boucher

## UNE RENCONTRE CONSACREE A LA POÉSIE de Warmie et Mazurie

La rencontre consacrée à la poésie de Kazimierz Brakoniecki, poète et directeur du Centre franco-polonais d'Olsztyn en présence de l'auteur et de sa traductrice Frédérique Laurent et l'éditeur Yves Prié a eu lieu le 12 décembre dernier à la salle de la Maison Départementale des Sports à Ploufragan. Le poète a dévoilé une nouvelle collection des poèmes « *Atlantide du Nord* ».

Au début de la soirée, Kazimierz Brakoniecki a remercié Frédérique Laurent pour son excellente traduction et la maison d'édition Folle Avoine ainsi que tous ceux qui ont contribué à son anthologie.

Danièle Plouzennec a lu les poèmes

en français et Kazimierz Brakoniecki - en polonais. La lecture des poèmes était accompagnée d'une atmosphère d'émotion et de plaisir. Ensuite les participants de la rencontre ont échangé sur les poèmes.

**Kazimierz Brakoniecki revient prochainement dans les Côtes d'Armor lors de festival des littératures vagabondes : Les Escales de Binic. Il sera accompagné par deux poètes de Warmie et Mazurie : Ewa Kozłowska et Zbigniew Chojnowski.**

Justyna Jankowska

## 50 BACS Pro du Lycée de Pommerit en Warmie Mazurie

Les élèves de Terminale Bac Pro agro-équipement et Terminale Bac Pro agriculture du Lycée POMMERIT se sont rendus en Pologne, du 20 septembre au 3 octobre, pour un voyage à la découverte de l'agriculture, l'histoire et la culture de ce pays.

Le séjour s'est d'abord déroulé dans la région de Poznan avec entre autre la visite du salon Agrowshow dédié aux équipements agricoles et qui accueille 16000 visiteurs.

Plusieurs rencontres avec des agriculteurs en élevages laitiers (300 et 120 vaches), volailles (6000 m<sup>2</sup> dont des oies), porcs, ainsi qu'en cultures céréalières (exploitations de 1200 ha et de 700 ha), visite d'une ETA (dont le patron est français) ont permis d'appréhender les atouts et les contraintes de leur agriculture.

Deux entreprises Joskin et Michelin étaient au programme, entreprises

également en pleine évolution. Dans un second temps, découverte de la région de Warmie Mazurie plus au Nord, région plus vallonnée et plus orientée vers l'élevage. Une place non négligeable était accordée également à l'histoire avec la visite de la ville de Poznan, du camp de concentration de Stutthof, le musée Solidarnosc à Gdansk et divers sites touristiques.

Ce voyage a été aussi l'occasion de visiter le lycée Professionnel d'Ostroda très bien équipé. Tout cela dans une bonne ambiance. Les enseignants accompagnants le groupe : René Quiguer, Hervé Amblès, Christophe Olier et Joëlle Adam.

L'Acawm a accompagné cette action dans la préparation du séjour, la mise en contact avec les partenaires polonais. Sur place l'interprétariat a été assuré par Gosia Czachor notre service civique. L'aide a été également financière par une subvention de séjour de 95 € par élève.



Les élèves du lycée POMMERIT en Warmie et Mazurie



Les élèves du Lycée POMMERIT pendant le salon Agrowshow à Poznan



[www.agroshow.pl](http://www.agroshow.pl)



## NOËL FRANCO - POLONO - BRETON

Noël franco-polono-breton a eu lieu le samedi 6 décembre 2014 à 15h à la salle des fêtes St Thélo.

C'était une bonne occasion de fêter Noël avec les amies polonaises et francaises.



Au programme avait :

« Le Spectacle » "Joyeux Noël, Petit Chaperon rose" de Anaïs Fourrier  
« Auberge polonaise » plats polonais réalisés et partagés par tous les participants, chants de Noël polonais et bretons. Harpe celtique avec Anne Auffret.



**Faim de Pologne ?**

Vous êtes tous conviés à un goûter polonais le mercredi 18 février à la pause de l'après-midi entre 13h30 et 14h30. Rendez-vous à la cafétéria.

**Goûter Polonais  
à ASKORIA  
le 18 février 2015**



**Anne et Gwenola jouent de la harpe  
et elles chantent en breton**

## Inauguration de la Maison Départementale des Associations

Sept associations au même endroit au 30, rue Brizeux à Saint Briec, dans la toute nouvelle Maison Départementale des Associations qui a été inaugurée le 6 mars 2015 par Claudy Lebreton, président du Conseil Général 22.

Composition du Maison :

- Association franco-polonaise Côtes d'Armor - Warmie et Mazurie
- Le Réseau Solidarité International Armor (Résia)
- l'Association Départementale Information Jeunesse des Côtes-d'Armor (Adij)
- Armor Esperanto
- Centre d'Information sur les Droits des

- Femmes et des Familles (CIDFF)
- La Maison des Femmes
- Le Planning Familial



Marie Jo Huguenin invite tous pour chanter en polonais une chanson de fête  
**Sto lat « Cent ans »**

**Sto lat...**  
*Sto lat ! Sto lat ! Niech żyje, żyje nam ! (bis)*  
*Jeszcze raz ! Jeszcze raz !*  
*Niech żyje , żyje nam !*  
*Niech żyje nam*  
*Sto lat, sto lat, sto lat, sto lat niechaj żyje nam (bis)*  
*Niech żyje nam, niech żyje nam !*  
*Sto lat, sto lat, sto lat, sto lat niechaj żyje nam !*  
*Jeszcze jeden i jeszcze raz.*  
*Sto lat, sto lat, niech żyje nam !*  
*Sto lat, sto lat, sto lat niech*

**Cent ans ...**  
*Cent ans ! Cent ans ! Qu'il vive, (qu'il) nous vive ! (bis)*  
*Encore une fois, encore une fois ! Qu'il vive, (qu'il) nous vive !*  
*Qu'il nous vive !*  
*Cent ans, cent ans, cent ans, cent ans, qu'il nous vive (bis)*  
*Qu'il nous vive ! Qu'il nous vive !*  
*Cent ans, cent ans, cent ans, cent ans, qu'il nous vive !*  
*Encore une fois et encore une fois.*  
*Cent ans, cent ans, qu'il nous vive !*  
*Cent ans, cent ans, cent ans, qu'il nous vive !*



**Dans notre nouveau bureau**



**Inauguration par Claudy Lebreton - président du Conseil Général 22**



## Joyeuses Pâques



Dimanche des Palmes



Pisanki  
- des œufs peints

## Les fêtes de Pâques

Les Fêtes de Pâques sont très importantes en Pologne. La fête de Pâques est précédée, selon la tradition religieuse, par le Grand Carême, qui dure 40 jours.

La semaine avant les fêtes de Pâques est consacrée à la préparation intensive et commence par le Dimanche des Rameaux dit en polonais «Niedziela Palmowa» (Dimanche des Palmes).

L'atmosphère sérieuse se transforme rapidement en joie et en gaîté le Dimanche et le Lundi de Pâques. Pour commencer, le Samedi matin est réservé à la

bénédictio des œufs décorés, de la charcuterie, du sel, du pain...

Et quand manger ces aliments ?

Le dimanche nous entamerons le petit-déjeuner en goûtant chacun des aliments. Nous partageons un œuf béni et nous nous souhaitons des vœux. Selon la tradition, la *Święconka* nous apportera le bonheur. „*Śmigus Dyngus*” - le lundi mouillé, les gens s'aspergent avec de l'eau, en signe de prospérité.

*Justyna Jankowska*

### Święconka

**Le panier polonais pour Pâques se compose des aliments bénis à l'église la veille (le samedi Saint) : de l'agneau souvent en pâte, en sucre ou en beurre, des *Pisanki* - des œufs peints, du pain, du sel, de la charcuterie, du *babka* - gâteau (la recette au-dessous), de lièvre en chocolat et du refort.**



## Babka (gâteau polonais de Pâques)

### Ingrédients

20 g de beurre pour graisser le moule  
3 cuillères à soupe de chapelure  
150 g de farine  
100 g de fécule de pomme de terre  
1/2 sachet de levure chimique  
200 g de beurre ou de margarine  
200 g de sucre glace tamisé  
1 cuillère à café de sucre vanillé  
4 gros œufs, blancs et jaunes séparés  
3 à 4 cuillères à soupe de crème fraîche  
1 cuillère à soupe d'extrait d'amande  
le zeste et le jus d'1/2 citron  
20 g de raisins secs

### Méthode de préparation

Graisser généreusement un moule à kouglof ou savarin avec 20 g de beurre. Saupoudrer uniformément de chapelure et réserver. Préchauffer le four à 180°C (thermostat 6).

Tamiser dans une jatte la farine, la fécule de pomme de terre et la levure chimique. Réserver.

Dans une jatte, travailler le beurre en crème jusqu'à obtenir une consistance légère et mousseuse. Ajouter le sucre glace, le sucre vanillé, les jaunes d'œufs, la crème fraîche, l'extrait d'amande, le zeste et le jus

de citron. Fouetter au batteur électrique jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Incorporer alors les ingrédients secs (farine, fécule et levure) et ajouter les raisins secs.

Battre les blancs d'œufs en neige et les ajouter graduellement à l'appareil, en remuant délicatement jusqu'à ce que la pâte soit homogène. Verser le mélange dans le moule préparé et lisser avec une spatule.

Enfourner pendant 30 à 40 minutes, jusqu'à ce que la lame d'un couteau insérée au centre du gâteau en ressorte propre. Laisser refroidir quelques minutes avant de retourner le gâteau sur un plat de service et de le saupoudrer éventuellement de sucre glace.

*Bon appétit!!!  
Smaczne!!!*



## Lettre d'Ewa Kubasiewicz-Houée

Excuse-moi cher Joseph de ne pas être présente à tes côtés aujourd'hui. Mais je serai avec toi, tes proches et les amis qui se recueillent pour la dernière fois autour de toi avec mon cœur et mes pensées chaleureuses. Je veux seulement dire que tu étais quelqu'un de très important pour moi. Et pas uniquement pour moi. Quand j'ai téléphoné en Pologne pour transmettre l'information de ta mort subite et imprévue, mes amis polonais, militants de l'époque de Solidarność qui se sont battus contre le système totalitaire, tous, se sont rappelé l'aide précieuse que tu nous as apportée. Nous nous souvenons de tes allers et retours à Gdansk et le courage que tu montrais face à la police politique qui te suivais tout le temps: ces machines à écrire, le papier pour imprimer nos tracts, cachés parmi la nourriture ou parmi les vêtements que tu transportais en Pologne pendant l'état de guerre, les informations et les documents que tu ramenaient avec toi au retour pour les transmettre à la presse française ou à Amnesty International. Cela exigeait du courage et tu n'en manquais jamais. Même certains de mes amis polonais n'osaient pas rentrer dans mon appartement après ma libération. Il était toujours surveillé par la police qui avait parfois la mauvaise habitude d'arrêter des visiteurs à la sortie. Mais toi, tu n'hésitais jamais. Tu étais fidèle à tes valeurs et aucune police politique ne pouvait te décourager. Mes amis et moi nous voulions te remercier, mais tu ne comprenais pas pourquoi, pour toi tout cela, c'était normal, ordinaire, rien de spécial. Oui, tu étais très modeste Joseph, j'ai envie de dire, trop.

Parfois tu arrivais seul, parfois avec Yves ou d'autres militants, toujours calme, serein, amical.

Mais tu t'intéressais aussi aux autres pays de l'Est, à leur évolution et on a voyagé ensemble en Ukraine, en Hongrie, en Arménie, en Ouzbékistan, ....

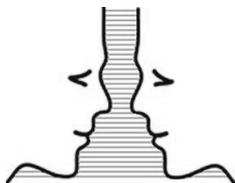
Nous t'aimions et nous t'admirions Joseph. En mon nom propre et au nom des mes amis polonais je te dis, mon cher Joseph, un grand merci. Adieu mon Ami.

*Ewa Kubasiewicz-Houée*

**SOLIDARNOŚĆ**



Olsztyn 1983—avec des amis polonais



**Directeur de la publication :**

Jean-Jacques Philip

**Rédaction et mise en page :**

Justyna Jankowska

**Impression :**

ACAWM, Saint-Brieuc

**Tirage :**

30 ex.

**ISSN :**

1958-3397

**Dépôt légal :**

16 mai 2007



ASSOCIATION FRANCO-POLONAISE  
Côtes d'Armor / Warmie-Mazurie

*Merci à tous  
les partenaires  
de l'Association,  
en particulier à  
(...) pour la mise à  
disposition des photos.*

## Lettre du Marie Jo Huguenin

Depuis Olsztyn où il était en mission cette semaine et avec les amis polonais qu'il a rencontré, Jean Jacques Philip, l'actuel Président de l'Association Franco Polonaise « Côtes d'Armor Warmie Mazurie » transmet un message d'amitié à toute la famille de Joseph.

Aujourd'hui à Olsztyn une messe est célébrée à l'église du Sacré Coeur en présence des membres de l'association « amitié ». Ewa Obarek a organisé ce temps de recueillement pour Joseph.

En 2010 il avait reçu à Paris des mains de l'ambassadeur de Pologne la médaille de la reconnaissance polonaise.

L'engagement de Joseph est pour nous un précieux héritage dont nous essayons de perpétuer les valeurs de solidarité et de fraternité, si nous arrivons aujourd'hui à une telle qualité de coopération c'est aussi grâce à lui, les graines qu'il a semé portent fruits.

Des deux extrémités est et ouest de l'Europe, 2 300 km de Warmie Mazurie vers les Côtes d'Armor, des Côtes d'Armor vers la Warmie Mazurie, aujourd'hui encore le voyage se poursuit, des jeunes et des moins jeunes se rencontrent, apprennent à se connaître en menant des projets ensemble pour construire cette fraternité européenne qui est la finalité de l'association franco polonaise et dont Joseph avec d'autres, au début des années 80, à l'époque de l'état de guerre en Pologne, traçait la route. Encore merci Joseph.

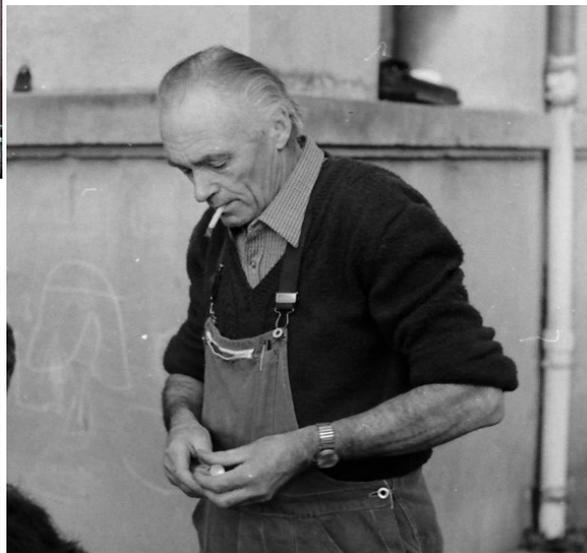
*Marie Jo Huguenin*



**Joseph à Olsztyn en 1983 au restaurant, il fait très chaud c'est pourquoi il porte ce foulard sur la tête**



**Remise de la médaille de la reconnaissance**



**En bleu de travail Novembre 1982 chargement d'un camion pour Olsztyn**

## Rendez-vous de l'Association

- 27-29 mars :** le festival des littératures vagabondes: Les Escales de Binic en présence de Kazimierz Brakoniecki et deux poètes de la Warmie et Mazurie : Ewa Kozłowska et Zbigniew Chojnowski
- avril 2015 :** Participation des jeunes costarmoricains au stage de voile à Pisz en Warmie et Mazurie
- 27 avril-4 mai :** départ des lycéens de St Pierre chez leurs correspondants à Morąg
- 4-5 mai :** journées de la mobilité à Ville Davy
- 14 mai :** fête de Lycée Pommerit : dans le cadre d'Europe et d'Armor : Regards Croisés européens : stand/plateforme d'échange pour les jeunes qui ont vécu la mobilité en Europe
- début juin :** accueil des élèves de Morąg à Saint Brieuc
- 5-18 juillet :** Erasmus Plus : camp Linguistique à Olsztyn en présence des jeunes polonais et roumains